

Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Émile De La Rüe

[*Torino, 11 ottobre 1859*]

Mon cher ami,

J'ai attendu d'être venu à Turin et d'avoir conféré avec Oytana pour répondre à l'aimable lettre que vous m'avez écrite à votre retour à Gênes. Cela fait que je puis en même tems vous accuser réception de votre lettre du 9, qui est allée me chercher vainement à Leri.

Oytana paraît décidé à faire l'emprunt dans le pays au moyen d'une souscription publique. L'époque de l'émission n'est pas fixée, mais je pense que ce sera pour les premiers jours de novembre. Oytana est porté à n'accorder de faveur à personne et à admettre tout le monde à souscrire à des conditions uniformes. Croyez-vous qu'en adoptant un taux d'émission modéré, deux pour cent par exemple au dessous du cours du jour, il obtienne les 100.000.000 dont il a besoin?

Je l'ai conseillé de ne demander que le 10 p.% en souscrivant pour encourager la spéculation.

Je vous écris à la hâte, interrompu vingt fois par des importuns. Nous nous occuperons du riz plus tard. J'ai vendu celui que vous avez refusé, 5,30.

Mille amitiés.

C. Cavour